**Création** – Printemps 2017

Texte et mise en scène de **Julien Rocha**

LE SOUFFLEUR DE VERRE

# OLIVER

D'APRÈS CHARLES DICKENS

# OLIVER

## Une écriture contemporaine d'Oliver Twist de Charles Dickens

### Théâtre musical et chansons en direction de la jeunesse à partir du CE1

Texte et mise en scène Julien Rocha
Avec Delphine Grept, Benjamin Gibert, Julien Rocha
Composition musicale Benjamin Gibert
Lumière et lumières additionnelles François Blondel
Collaboration artistique Julien Geskoff
Scénographie Elodie Quenouillère
Costumes Philippe Léonard et création collective
Durée : environ 55 minutes

Création – Mars 2017
à L'Espace culturel Albert Camus - Chambon-Feugerolles

© Ra

Résidences de création
Espace culturel L'Echappé – Sorbiers (42) | novembre-décembre 2015 - mars 2016
Espace culturel Nelson Mandela - Graines de spectacles et Direction de l'Animation et de la Vie Associative (DAVA) – Clermont-Ferrand (63) | février - avril 2016 - février 2017
Espace culturel La Buire – L'Horme (42) | septembre 2016
Espace culturel Albert Camus – Chambon-Feugerolles (42) | décembre 2016 - mars 2017

Production Compagnie Le Souffleur de verre
Coproduction Espace culturel Albert Camus – Le Chambon-Feugerolles, Espace culturel La Buire – L'Horme
Partenariat Espace culturel L'Echappé – Sorbiers, Graines de spectacles et Direction de l'Animation et de la Vie Associative (DAVA) - Espace Nelson Mandela – Clermont-Ferrand
Soutien Ville de Clermont-Ferrand, Service Direction de l'enfance de Clermont-Ferrand
Remerciements Les Ateliers costumes de La Comédie de Saint-Etienne – CDN et la Compagnie Le Bruit des couverts.

La Compagnie Le Souffleur de verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture/Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.
Elle est subventionnée pour ce projet par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, la Ville de Clermont-Ferrand.

## L’œuvre de référence : Oliver Twist de Charles Dickens

**Charles Dickens** est un des auteurs anglais majeurs du dix-neuvième siècle. L’homme fut un fervent défenseur du droit des enfants, de l'éducation pour tous, de la condition féminine. Il lègue une œuvre à penser, une satire des mœurs et des caractères de ses contemporains, un mélange de réalisme brutal et d’humour salvateur. Il fut un déclencheur d’inspiration aux travers des siècles et ses romans, nouvelles, feuilletons sont aujourd’hui encore adaptés au cinéma, au théâtre, au music-hall… Une œuvre intemporelle et protéiforme.

**Oliver Twist** raconte la lutte universelle d’une humanité qui cherche à se tenir debout, à s’ériger, à se sauver du sarcasme. C’est une critique éclairée d’une société bien pensante qui prône la morale et qui reste profondément immorale dans ses actes.

**Un conte noir et satirique et initiatique.**
C’est un destin fabuleux, celui d'un garçon. Il s’appelle Oliver Twist. C'est l'histoire d'un enfant qui vivote à l’orphelinat. Il est ensuite placé chez un croque-mort. Suite à une altercation avec la femme du fabriquant de cercueils, il fuit jusqu’à la grande ville pour une vie nouvelle : échapper à sa condition de victime et trouver la liberté. Une fois de plus, le destin blagueur met sur sa route une bande de joyeux voleurs. Ils tentent de lui faire accomplir des petits larcins.
La suite de l’histoire montre comment Oliver trouve une famille d’adoption… il apprendra aussi que les notions de bien et de mal n’aident pas à comprendre la complexité du monde.

Le roman descriptif de Dickens dépeint les bas-fonds d'une société cruelle envers les enfants. Il dénonce avec humour les travers du pouvoir et les méfaits des institutions de l'Angleterre Victorienne du XIXème siècle (qu’il s’agisse de l’Eglise ou de l’administration). Servi par des personnages grotesques et attachants, il met en avant les différences entre les classes sociales et l'injustice qui en découle.
C’est aussi une étude de l'enfance, de l'adolescence, d’une certaine couche de la société, où la maltraitance est quotidienne. Les plus jeunes n'ont aucun droit, ils sont obligés de travailler très tôt et basculent parfois dans la délinquance. Selon Dickens, l'enfant est innocent par nature, et c'est la société qui le façonne et détermine son évolution future.

© Thomas Vaillant

## Regard porté sur l'œuvre

Oubliez le pain rassis et la casquette de gavroche, les rues brumeuses de Londres... car l'action de notre «Oliver» se passe aujourd'hui... Nous sommes allés dans les établissements scolaires à la rencontre des enfants d'horizons différents ; nous avons partagé avec eux l'histoire d'Oliver Twist... Nous avons écrit avec eux sur leurs utopies pour les amener à se questionner, à s'éveiller. Nous avons croisé plusieurs Oliver parmi eux, qu'ils se nomment Amid, Eliot, Shaynez, Louane, Mélina... et à travers l'histoire d'Oliver Twist ce sont leurs questionnements, leurs folies, leurs fous rires, leurs certitudes, et l'élan et la dissidence de l'enfance que nous avons envie de raconter maintenant.

## Un conte philosophique

D'Oliver Twist, nous gardons son incroyable évidence à révéler ceux qu'il rencontre : il dégomme les portraits en demi-teintes. Avec lui, surgit la vérité. Après lui se crée l'émeute. Les autres, ils vont devoir se réinventer pour avancer. Oliver, il tient pas dans les cadres, il les secoue, alors les images toutes faites se froissent.
Il porte un étendard avec écrit dessus :

*« Faut d'l'espoir ;) … »*

© Thomas Vaillant

## L'histoire est celle d'aujourd'hui

Il y a le dortoir de l'orphelinat. Il y a la grande ville, le gang des voleurs, il y a l'ombre de Sikes, il y a des cailloux dans l'estomac car il fait faim, il y a les souvenirs qui affluent, il y a des êtres stupides, des affreux chenapans, des bonnes âmes à secouer. Des baisers dans le cou, des courses effrénées, la police à la peau des fesses. Bien sûr, il y a le langage de la rue. Il y a les défis. Il y a de la salive avalée pour ne pas pleurer. La révolte ! Il y a, il y a, il y a...

© Ra

## Note d’intention

C'est un trois-en-scène, un spectacle théâtral avec chansons et actions à l’issue joyeuse. Une forme légère. La scénographie est composée d’un mur de la mémoire des souvenirs d’Oliver. De ces boites, ces tiroirs, ces cadres, sortent les personnages qui peuplent sa route initiatique. L’espace musical (celui du piano et des instruments électroniques, des micros, des voix) est un espace technique à vu, l’héritage du cabaret, de la comédie musicale, cela teinte notre appréhension de la scène, et pourtant nous ne faisons pas faire un Oliver Twist de music-hall. Le sens porte notre invective au plateau et prend le pas sur la forme : nous faisons de cet Oliver une fête de la pensée où le rêve (notre Utopie) tient une place forte.
Notre Oliver Twist est ancré dans notre temps, conte les facéties de nos contemporains, est résolument en dialogue avec le monde d’aujourd’hui. Je ne cherche pas de rapport « musée » à l’art théâtral. J’aime le théâtre parce qu’il se joue dans l’instant présent. J’aime la théâtralité exacerbée, qui se risque à la frontière de l’autofiction.

**Julien Rocha**

# PROPOS DU METTEUR EN SCENE

Dans Oliver Twist, ce qui m'a attiré au premier abord, c'est l'image d'Epinal que j'en avais. Puis cette image m'a glissé des mains quand j'ai rencontré les enfants pendant la période d'écriture. Chez eux, pas de consensus mais des choix radicaux... Comme Oliver. Alors, Oliver peut il être un héros ? Leur héros ? Un Robin des Bois ? Oliver n'est pas un combattant et pourtant c'est un vainqueur. Il ne combat aucun dragon. Il ne va au bout d'aucune quête mystérieuse nommée. Non. Son but est le décryptage humain : comprendre le monde et les autres. Ne pas voir le monde selon les notions apprises et récitées (le bien ou le mal comme unique lecture de la vie) mais l'observer de façon à le comprendre, le découvrir complexe, varié, insondable, puissant et dangereux parfois, séduisant et sécurisant.

**Nous interroger sur les inégalités sociales**
Dans un temps où la citoyenneté, le civisme et le vivre ensemble sont re-questionnés : créer du dialogue autour de la précarité, des inégalités, de l'indifférence s'impose à nous ; entendre ce qui est tu, relayer la parole de la jeunesse, de l'enfance, être attentif à ce qu'elles perçoivent des colonnes de migrants à la télévision, des mendiants sur les trottoirs de la ville ou d'un voisin dans le besoin… connaître leurs sensations.

Le rôle de l'artiste n'est-il pas de susciter le questionnement, éprouver les certitudes, éveiller, créer l'émulation, fédérer autour d'une œuvre ? Dans nos précédentes créations, nous avions mené un travail autour des droits de la petite fille. Aujourd'hui, nous sommes toujours animés par l'envie de défendre les droits de l'enfant et celle de proposer un regard critique sur nos sociétés contemporaines. L'œuvre de Charles Dickens, Oliver Twist nous donne les axes pour nous interroger avec les enfants et leurs parents sur les inégalités sociales. Nous aborderons les misères de l'enfance sans savoir ; nous proposerons de questionner les cloisonnements liés à la misère, à l'iniquité sociale, à la difficulté d'y échapper.

Peut-on faire du conte philosophique du XIXème siècle le miroir de notre société contemporaine?
On peut critiquer la voie d'une société, le manque d'aide aux démunis *(« ah, ces pauvres qui s'obstinent à mourir de faim alors que la bonne société leur assure qu'ils ont de quoi se rassasier, quel scandale ! »)* et l'hypocrisie des philanthropes avec humour.

**Une initiation à la philosophie** : Penser son monde c'est déjà agir pour le modifier. Il nous importe de livrer cette histoire parce qu'elle rappelle que tout est possible ! On peut échapper, lutter contre les cadres imposés, et cela quel que soit la couche de la société dans laquelle on naît. Accéder à ce qui nous était interdit au départ. Le mouvement qui crée le changement et l'interrogation vient de soi, du hasard des rencontres, de ce que l'on en fait, de ses propres aspirations… Oliver vient d'un milieu pauvre culturellement et socialement, mais il va fédérer de la pensée, de l'énergie pour accéder à du mieux, pour lui et les autres.

Notre Oliver, par sa candeur et sa vision naïve des rapports humains se révélera être un personnage humaniste porteur d'utopies, fondateur d'une société nouvelle. Il portera l'étendard de l'espérance issue du chaos pour toute une génération.

## Des courses et des chansons

La joie de l'enfance n'est pas écrasée par le malheur ou l'injustice. Et la révolte demande aussi de l'énergie ! Cette vitalité déborde des corps. Les acteurs sont vifs sur scène, ils luttent, ils jouent, ils chantent même...
La compagnie Le Souffleur de Verre propose souvent des spectacles intégrant des chansons. Celles d'Oliver ont été créées à partir des improvisations rythmiques des enfants rencontrés lors des résidences artistiques.
Elles transmettent les émotions des personnages d'une autre manière. Nous pouvons les fredonner après le spectacle, pour garder l'élan d'Oliver sur les chemins de l'école.

© Ra

## Orientations musicales

Musiques urbaines électroniques composées de voix, de samples à partir de prises de son récoltées auprès des enfants : nous avons puisé la matière musicale et sonore au cœur de l'enfance, à l'endroit de l'ouverture au monde, de son questionnement et son exclamation. Avec leur énergie et leurs arythmies, avec leurs innombrables surprises, leur naïveté, les enfants livrent leur langage mélodique de manière spontanée. Ils nous offrent le son de leur monde. Cette matière musicale sera travaillée comme une série de tableaux narratifs, à l'image des comédies musicales anglo-saxonnes. Elle dessinera un paysage harmonique à l'intérieur duquel les comédiens chanteront le texte. Elle sera cinématographique, proposant de vrais objets narratifs agencés en séquences, climax, paliers, parenthèses instrumentales et chansons. La musique apportera ainsi une nouvelle dimension poétique au texte, sans le paraphraser. Elle viendra contrebalancer le texte, décalera le consensus, amènera cette légèreté vitale pour parler des choses graves.

**Benjamin Gibert**

# Extraits du texte

Extrait 1 :

L'histoire d'Oliver est celle de tous ceux qui ne tiennent pas dans les cadres. C'est l'histoire de ceux dont la vie fait un tourbillon rapide-rapide avec rien pour s'accrocher.

**Oliver :**
*(Chanson)*

Quand les choses sont sauvages,
Quand les choses sont sauvages,
Quand ma route est cabossée de mes colères bizarres,
De mes dents serrées.
Quand les choses sont sauvages,
Quand les choses sont sauvages,
Qui veut de mes défauts de mes poings fermés, crochets
De mes chagrins de bâtard ?

*(Oliver, un garçon de quatorze ans marche enroulé dans une couverture de survie, il y a du vent, elle se colle parfois à son visage. Il fuit quelque chose.)*

**Oliver :** Perdu sur la route les routes, je regarde pas derrière moi… je fuis tout droit. Je ne m'arrête pas non, même si mes genoux brûlent de fatigue. Et libre sur les chemins j'ouvre les mains la bouche et goûte tout ce qu'il y a de bon au monde.
*(Oliver tombe de fatigue.)*
Mais il n'y a pas grand chose ! Hé… j'ai faim !
J'ai tellement faim que je pourrais manger quelqu'un.

© Ra

Extrait 2 :

**Révolte** *(Orphelinat. Dans le noir)*

*(Chanson)*
**Les orphelins :**
Qui en veux ? Qui en veux de nos paupières de plomb ?
De nos paupières de plomb, de nos réveils nocturnes ?
Qui en veut ? Qui en veut de nos baisers si froids ?
De nos sourires lavés, nos sourires d'orphelins ?

**Oliver :** Tout ce noir autour de moi, ça me rappelle l'orphelinat… Sainte-Rita ! J'avais 3, 5, 8 ans.
**La grande Shainez :** Tout était noir…
**Le petit Amid :** On aurait dit une maison qui avait brûlé,

**La grande Shainez :** Une maison de charbon. *(Une ombre apparaît)*
**Tweets 5h45 : « Le noir, c'est la couleur que j'préfère. »**
**Oliver :** La directrice aussi, elle était obscure. Le p'tit Amid lui avait donné un surnom :
**Le petit Amid :** La directe-Tweets. (On s' poile comme on peut …) *(Rires de tous)*
**Oliver :** C'est parce qu'elle est toujours pendue à son téléphone portable.
**Tweets 8h30: Tweeter c'est rester dans l'coup.**
**Jérémie :** Elle nous regarde jamais dans les yeux.
**Oliver :** La grande Shainez elle disait :
**La grande Shainez :** Ça cache un truc.
**Le petit Amid :** La direct Tweets. Si elle avait pas son phone. Elle serait sans doute orpheline.
**Jérémie :** Comme nous, ici, qui n'avons pas de parent.
**Tweets 11h : Stop vos têtes de malheureux « j'ai pas d'papa j'ai pas d'maman ! Ouin ! Ouin ! »**
**La grande Shainez :** Peau de vache ! Elle, elle manque de rien…
**Mélina :** C'est pas comme nous !
**La grande Shainez :** Elle est tellement grosse. *(Rires de tous)*
**Tweets 12h : Sales gosses !**

**Oliver :** L'orphelinat, tu sais quand t'arrives, tu sais pas quand tu repars…Sauf qu'un jour j'ai eu 11 ans et assez poussé sur mes pieds pour atteindre la fenêtre du dortoir et ses horizons…
**Sophie :** Ça aide les objectifs.
**Oliver :** Quand… à la cantine alors qu'on était à gratter le fond de nos assiettes vides avec : (*A la Cantine.)*
**Sophie :** Sophie.
**Le petit Amid :** Amid.
**Jérémie :** Jérémie.
**Eliot :** Eliot.
**Manuel :** Manuel !
**Mélina :** Mélina.
**Oliver :** … la grande Shainez a pris la parole :
**La grande Shainez** : On est soudé les gars ! Faut nous réveiller ! La directrice, c't' chacal, elle nous donne à peine à manger elle garde les sous de l'assistance publique pour elle. A nous tous on est plus fort ! Levons-nous !
**Le petit Amid** : Est-ce que c'est vrai ça ?
**Sophie :** L'injustice, ça arrive tout le temps.
**Eliot :** Moi ça me révolte.
**La grande Shainez** : Moi ce qui m'révolte c'est que t'es trop laid. Paffe ! *(Une baffe vole – tous se lèvent sauf Oliver)*

**La grande Shainez** : Et toi, Oliver, qu'est ce qui te révolte ?
**Oliver** : Je sais pas... j'en sais rien. Tout ça, ça m'étouffe, en fait, ça m'étouffe. Je le dis pas souvent les gars pour pas vous miner, saccager votre moral mais je suis souvent au plus bas quand je pense à comment tourne le monde.
**Manuel :** Ho… non ! C'est pas vrai ! Il va pas nous faire chialer lui !
**Mélina :** Sale cafard va ha haha ! *(Rires de tous.)*
**Sophie :** On peut pas porter tout le poids du monde dans les poches.
**Eliot :** Ouais faut les vider. Oui.
**Jérémie :** Moi je préfère ne rien ressentir, comme ça je suis protégé, rien ne me fait pleurer, rien ne m'atteint.
**Le petit Amid** : Ouais. *(Il y a le son des ventres qui crient famine – ils sont gênés et ne disent rien. Le petit Amid mange du carton.)*

**La grande Shainez** : Un d'entre nous doit aller voir la directrice et lui demander… ce qu'elle nous doit…
**Oliver :** Il va se faire arracher la face !
**Eliot :** C'est un héros qu'il nous faut !
**Jérémie :** Ouais ! *(Les enfants se font une armure avec du carton)*
**Le petit Amid :** Robin des bois !
**La grande Shainez :** Mais tais-toi ! Il existe pas…
**Oliver :** Il n'y a personne qui prend aux richards pour le donner aux cafards comme nous.
**La grande Shainez :** T'es un malin toi t'ira loin !
**Jérémie :** Non, ce qu'il nous faut, c'est quelqu'un qui croit en nous.
**Sophie :** Qui pense qu'on sert à quelque chose.
**Le petit Amid** : Moi ?
**Manuel :** Toi ? Tu sers à rien de toutes façons ! *(Une baffe vole)*
**La grande Shainez** : On tire à la courte paille ! *(Ils tirent à la courte paille, Oliver tire la plus petite)*

**Mélina :** Toi qui pleures jamais… Oliver, ça te coûtera rien en eau, les claques. *(Rires de tous)*
**La grande Shainez** : C'est ton défi Oliver.
**Le petit Amid** : Ouais.

**Sophie :** La révolte !
*(Oliver se fait une armure avec les plats et les assiettes)*

**Révolte.**

**Oliver :** Révolte. J'avais déjà entendu ce mot, c'est sûr. Mais je n'avais jamais pensé qu'un jour je serais à l'origine de l'une d'elle. Ce matin-là pourtant ça m'avait chatouillé dans le creux de la main droite. C'est un signe de chance à venir il paraît…

*(La révolte prend naissance en chacun des enfants)*
**Mélina** : Allez ! Fais vibrer les murs de charbon !
**La grande Shainez** : *(Les enfants sont hallucinés)* Allez ! Soulève-toi … dans un vent de révolte !
**Mélina** : Ou quelque chose comme ça.
**Sophie :** Allez ! Permets-toi de croire que tout est possible !

*(Chanson )*
**Tous :** C'est la misère…
On en est rouge de colère
Tous les matins, on voit que jamais rien ne change
« Tourbillons ou rebellions »

Ce qu'on veut c'est y croire, ce qu'on veut c'est y croire
On est debout regarde nous

On pourra tout chambouler
Décrocher la terre la lune sans se brûler
Et peut-être qu'après
On pourra dévorer des loups

Ce qu'on veut c'est y croire, ce qu'on veut c'est y croire
On est debout regarde nous

**Oliver :** Directrice, tu vas voir ! *(Oliver se lève et va droit jusqu'à la directrice avec son assiette vide)*

© Ra

# L'ÉCOLE DU SPECTATEUR
## Genèse du projet

Une école du spectateur : le projet Oliver est né d'un processus d'écriture et de création qui a associé des enfants, une équipe de créateurs et des structures culturelles. Il s'agissait de faire vivre aux enfants toutes les étapes amenant à la réalisation d'un spectacle. C'est un projet participatif, un accès à la culture pour tous. Proposer à des enfants issus de milieux sociaux différents d'être les premiers témoins, les observateurs pensants de l'intérieur, de leur donner la parole, de les rendre acteurs de leur compréhension du monde et non uniquement spectateurs.
C'est offrir à tous les publics la possibilité de pousser les portes des théâtres où se permettent le questionnement citoyen et le dialogue.

Depuis plusieurs créations, la compagnie Le Souffleur de Verre est impliquée dans un travail de territoire, notamment en direction des publics jeunes. Le projet *Oliver* est un ensemble d'actions et une création artistique qui s'articulent autour de l'adaptation d'une œuvre classique : de la ré-écriture à la diffusion du spectacle.

Le projet a trouvé écho auprès de plusieurs partenaires ancrés en région Auvergne – Rhône-Alpes :
- les structures culturelles
    - Espace culturel L'Echappé – Sorbiers
    - Graines de spectacles et la D.A.V.A pour l'Espace culturel Nelson Mandela - Clermont-Ferrand
    - Espace culturel La Buire - L'Horme
    - Espace culturel Albert Camus Chambon-Feugerolles

- les établissements scolaires et équipes pédagogiques, les centres de loisirs et équipes d'animation
    - Sorbiers : Ecoles élémentaires Valjoly, Barthélémy Magand, Hubert Reeves, Isabelle Patissier
    - Saint-Jean-Bonnefonds : Ecole élémentaire Le Fay - Roger Salengro
    - Clermont-Ferrand : Centres d'accueil de loisirs Edgar Quinet, Alphonse Daudet, Jean de La Fontaine ; Ecoles élémentaires Jules Vallès, Ferdinand Buisson, Georges Sand, Jean de La Fontaine
    - L'Horme, Chambon-Feugerolles : Ecoles élémentaires Francis Nicolas, Grand Pré Saint Nicolas.

## Les actions avec les établissements scolaires et d'accueil de loisirs et les résidences avec l'ensemble des partenaires

**Ecriture et ateliers jusqu'en juin 2016**

- L'auteur rencontre les élèves lors d'ateliers d'écriture, interpelle sur la thématique des inégalités avec les pédagogues, impulse une initiation à la philosophie, interroge et collecte les interviews des élèves.
- Dans le même temps, ont lieu des ateliers de pratique théâtrale, une initiation construite autour des sujets abordés par Charles Dickens *(l'enfance défavorisée et les droits de l'enfant)*. Etablir le lien entre l'école et le lieu de représentation théâtral : *comment se comporte un spectateur ? Qu'est-ce qu'un acteur ?*
- Mise en place d'une initiation musicale et rythmique par des ateliers de recherche musique et son : *Quel bruit fait le monde ?*

**Médiations / Répétitions / Ateliers en lien avec la Création de septembre 2016 à mars 2017**

Pendant les résidences de création de la compagnie au plateau :
- médiations auprès des classes et groupes de jeunes partenaires et invitations aux répétitions publiques.
- dans le cadre de l'école du jeune spectateur les enfants partenaires assistent aux répétitions et échangent avec les artistes sur l'avancée de la création. Des médiations sont aussi organisées pour toucher un plus large public et pouvoir accueillir des classes n'ayant pas participé au projet mais désireuses d'assister aux représentations.

Les élèves qui ont fait partie intégrante de ce projet ambitieux voient un spectacle qui est aussi le leur, tant ils ont participé à ses réflexions, son éclosion et sa maturation.

# LA COMPAGNIE

© Cédric Roulliat

La Compagnie Le Souffleur de verre a vu le jour en Auvergne en juillet 2003. Sa responsabilité artistique est assumée par Julien Rocha et Cédric Veschambre, à la fois metteurs en scène et acteurs. Avec leur univers singulier et complémentaire, accompagnés des créateurs du plateau, ils donnent une place centrale dans leur démarche au travail de territoire et d'actions auprès de la jeunesse. Elle est conventionnée avec la Drac Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2007, le Conseil régional d'Auvergne depuis 2008. En résidence avec la ville de Cournon d'Auvergne (résidence dite association 2004/2011) avec la municipalité de Monistrol sur Loire 2012/2015, associée à la comédie de Saint-Étienne 2013/2016.

« Le théâtre nous parle du monde et de nous-mêmes d'un peu de côté. C'est par cet « un peu de côté » qui met de la distance entre nous-mêmes et notre actualité que nous pouvons redonner épaisseur et perspective à notre présent. Et commencer à y voir clair à nouveau.
Avoir un rapport certain à l'Histoire. S'y référer, offrir des points de vue. S'impliquer dans une certaine exigence. Sans hermétisme, cette cohérence éthique tend vers un théâtre citoyen.
Déployer ainsi des problématiques qui appartiennent au monde et faire du plateau un lieu de l'écrit, un lieu de parole et un lieu de plaisir qui s'adresse à tous.
Vers un théâtre de l'anomalie ?
« Anomalie » : nous avons cru que le mot signifiait un poisson hors de l'eau. Alors qu'il signifie quelque chose qui n'est pas soumis à une analogie ou à une règle, ou quelque chose de curieux, ou d'étrange ou d'exceptionnel. L'exception à la règle. Nous sommes tous victimes de la forme particulière qui est la nôtre. Mais tant pis, ayons les ressorts pour résister.
Ainsi, c'est un théâtre épique où l'acteur est créateur d'images que nous défendons. Un théâtre qui cultive l'étrangeté, convoque d'autres univers, nouveaux projecteurs qui illuminent différemment notre réalité. Le récit dramaturgique, ainsi projeté dans d'autres mondes, échappe à la linéarité et à l'interprétation univoque.
Ce théâtre de l'anomalie se construit aussi dans une rupture de ton (panaché d'humour, de paroles crues, inserts théoriques, politiques, chansons populaires, textes personnels d'acteurs ou de spectateurs). L'anomalie permet d'aborder notre monde avec la plus grande complexité possible, où jeux et paroles sont parfois tirés jusqu'au risque de la cassure, pour dire la vérité de l'excès. La proposition théâtrale cherche générosité et jubilation.
Le spectateur doit être chahuté : l'anomalie, petit pois sous les sept matelas qui nuit à l'assoupissement, cherche l'étonnement, l'émotion la plus vraie possible. L'audace est dans la distorsion du temps normatif de la représentation, la résistance à la tentation du traitement direct des thèmes d'actualité, le dépouillement des moyens techniques. Ce théâtre se donne la liberté de proposer de nouvelles règles, mais aussi le luxe de les contredire. Sans vouloir inquiéter, ce théâtre ne se satisfait jamais de rassurer le public. Il l'amène à faire front!

« Essayons de reprendre notre temps quand tout va trop vite et devient illisible. Essayons de préserver l'espace de la recherche, de la rêverie, du détour. Creusons la complexité des hommes, cherchons à comprendre, sans juger, enfermer, ni mépriser. L'important est cette capacité à préserver en chaque chose l'espace de jeu qui lui permet de devenir le théâtre.»

Julien Rocha / Cédric Veschambre.

# CRÉATIONS PRÉCÉDENTES DE LA COMPAGNIE

**www.souffleurdeverre.fr**

## Jeunes publics

**Les aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles** / 2014
de Sabine Revillet et Julien Rocha
texte lauréat du prix jeunesse aux Editions du Off Avignon 2015 / Librairie Théâtrale

**Jules, le petit garçon et l'allumette** / 2012
de Sabine Revillet et Julien Rocha

**Gulliver** / 2009
de Cédric Veschambre, Julien Rocha et Pierre-François Pommier, d'après Swift

## Tous publics

**Saleté** / 2017
de Robert Schneider

**Le K Bernard Marie** / 2015
de Yann Métivier

**Les gens que j'aime** / 2014
de Sabine Revillet

**Enigma Rätsel** / 2013
d'après Stefano Massini

**Le roi nu** / 2013
d'après Evgueni Schwartz

**Candide ou le nigaud dans le jardin** / 2013
lecture-spectacle d'après Voltaire

**Le songe d'une nuit d'été** / 2010, recréation 2012
de William Shakespeare

**Angels in America Quatuor** / 2012
de Tony Kushner

**Prior's band - cabaret** / 2011
de Tony Kushner

**Le médecin malgré lui** / 2008
de Molière

# JULIEN ROCHA, auteur, metteur en scène, comédien

AUTEUR

Il écrit depuis 2009 en direction de la jeunesse et mène des travaux de recherche d'écriture auprès des enfants dans les écoles élémentaires, maternelles et centres de loisirs. De ces ateliers laboratoires sont nés différents textes :

*Aglaé au Pays des malices et des merveilles* co-écrit avec Sabine Revillet - texte Lauréat des Editions du OFF d'Avignon 2015 – Edité chez Librairie Théâtrale – Collection jeunesse.

*Jules, le petit garçon et l'allumette* co-écrit avec Sabine Revillet - co-production avec Le Centre Lyrique Clermont Auvergne / Opéra Théâtre de Saint-Etienne / Festival Puy-de-Mômes - 2011, Cournon d'Auvergne.

*Gulliver* co-écrit avec Cédric Veschambre et Pierre-François Pommier - création Festival jeune public Puy-de-Mômes, édition 2009.

Ses autres textes portés à la scène par la compagnie Le Souffleur de Verre : *La Danse rouge de la libellule* - Festival à suivre… Edition 2003 de la jeune mise en scène. *Des mots, des mots, des mots - Gertrude - acte VI*. 2004 - production La Comédie de Saint-Etienne. *Martial pour Cécilie* – 2000 - co-écrit avec Cédric Veschambre. Projet personnel de sortie d'école de La Comédie de Saint-Etienne.

PARCOURS

Formé au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand puis à l'Ecole de La Comédie de Saint-Etienne, auprès notamment de Eric Vigner, Daniel Girard, Jean-Claude Drouot, SergeTranvouez, Anatoli Vassiliev, Michel Azama, Roland Fichet…

COMEDIEN ET METTEUR EN SCENE co-fondateur avec Cédric Veschambre de la compagnie Le Souffleur de verre (Cie conventionnée avec la DRAC Auvergne depuis 2003 et associée au CDN La Comédie de Saint-Etienne jusqu'en juin 2016), il réalise en 2004 sa première mise en scène Farder (cacher ce qui peut déplaire) puis Vals Dabula (spectacle jeune public), viennent ensuite Tentative intime partie 1, Pourquoi n'es-tu pas dans ton lit ? (Courteline, Feydeau et Labiche), Le Songe d'une nuit d'été (W.Shakespeare) et Gulliver d'après Swift (spectacle jeune public) co-mis en scène avec Cédric Veschambre. Il passe commande d'un texte à l'auteure Sabine Revillet sur le principe de l'autofiction, met en scène et interprète Justin, théâtre musical et chanté. Il met en place un travail laboratoire à partir de la pièce de Tony Kushner Angels in America qui donne lieu à plusieurs works in progress. S'ensuivra Angels in America Quatuor.

Avec Cédric Veschambre il met en scène dans sa version salle Le Songe d'une nuit d'été, créé à La Comédie de Saint-Etienne – CDN en 2012 et Le roi nu d'Evgueni Schwartz en 2013. Cette même année, il met en espace et interprète la lecture-spectacle Candide ou le nigaud dans le jardin d'après Voltaire. Pour La Comédie de Saint-Etienne il met en scène Enigma Rätsel d'après Stefano Massini, et répond avec Cédric Veschambre en 2014 à la commande de son dispositif ''Itinérance'' par Les gens que j'aime de Sabine Revillet. Il poursuit les propositions jeunes publics, avec Les Aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles. En 2016-2017, il prépare les créations Oliver (mars 2017) et Des Hommes qui tombent de Marion Aubert d'après Notre-Dame-des-fleurs de Jean Genet (automne 2017). Il est actuellement membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne.

# CÉDRIC VESCHAMBRE, metteur en scène et comédien

Formé au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand, puis à l'Ecole de La Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National.

Co-fondateur et co-responsable de la Compagnie Le Souffleur de verre depuis 2003. Membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne.

MISE EN SCÈNE Des hommes qui tombent, de Marion Aubert d'après Notre-Dame-des-Fleurs de Jean Genet, Création automne 2017
Saleté, de Robert Schneider Création janvier 2017, La Comédie de Saint-Etienne - CDN
Les gens que j'aime, de Sabine Revillet – Création La Comédie Itinérante de Saint-Etienne - CDN
Le roi nu, d'après Evguéni Schwartz – Création Les Estivales de La Bâtie d'Urfé / Coproduction La Comédie de Saint-Etienne - CDN et le Conseil Général de la Loire
Le Songe d'une nuit d'été, de William Shakespeare – Création La Comédie de Saint-Etienne - CDN
Jules, le petit garçon et l'allumette, de Sabine Revillet et Julien Rocha (spectacle jeune public) – Création Opéra Théâtre de Saint-Etienne
Gulliver, d'après Jonathan Swift (spectacle jeune public) – Création Centre Culturel de Volvic
Derniers remords (.) – Cournon d'Auvergne, Théâtre d'Aurillac, La Comédie de Clermont-Ferrand
Oncle Vania, d'Anton Tchekhov – lecture-spectacle
La danse rouge de la libellule, de Julien Rocha – Création La Comédie de Clermont-Ferrand
La pluie d'été, de Marguerite Duras – Création La Comédie de Saint-Etienne - CDN
Histoire idiote avec un début et un début – Création La Comédie de Saint-Etienne - CDN
Cosi fan tutte, opéra de Mozart (assistanat à la mise en scène de Pierre Thirion-Vallet) – Orchestre d'Auvergne

INTERPRÉTATION Il commence à jouer avant sa sortie de l'Ecole de La Comédie de Saint-Etienne, et interprète de nombreux rôles notamment pour la Compagnie Le Souffleur de Verre, dont Gulliver, Angels in America, Le roi nu, Candide ou le nigaud dans le jardin, Les gens que j'aime, Dewaere – La philosophie du premier pas sous la direction de Julien Rocha. En 2015 il est dirigé par Arnaud Meunier pour Retour au désert, de B-M Koltès – Création La Comédie de Saint-Etienne – CDN. En 2017 il sera Divine dans Des hommes qui tombent, de Marion Aubert d'après Notre-Dame-des-Fleurs de Jean Genet.

## JULIEN GESKOFF, directeur d'acteur

Formé à l'Ecole de La Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National de 1999 à 2002
Est comédien permanent de La Comédie de St-Etienne de 2002 à 2003.
En 2004, il fonde le collectif d'acteurs Théâtre La Querelle
En 2012, il crée la compagnie Le Bruit des Couverts.
Depuis 2015 la compagnie est associée en résidence triennale au Centre Culturel Le Polaris à Corbas

### MISE EN SCÈNE

L'Ours » d'après A. Tchekhov - Cie Le Bruit des Couverts / 2015. J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre, co-écriture Julien Geskoff et Cécile Bournay – Cie Le Bruit des Couverts. La même espèce d'Emilie Beauvais – Cie Le Bruit des Couverts. Je suis armée d'une incroyable patience - Théâtre La Querelle. Marlhes Hôtel - Théâtre La Querelle. My Girl » d'après Fassbinder - Théâtre La Querelle.

### INTERPRÉTATION

La pluie d'été, mise en scène Cédric Veschambre. Le cabaret du grand ordinaire, mise en scène de Christian Schiaretti. Du sang sur le cou du chat, mise en scène Pierre Maillet. Barbe- Bleue, espoir des femmes, mise en scène de Serge Tranvouez. Ceux d'ailleurs, Histoires Post it, Kraff, mise en scène Johanny Bert ; Le Fracas- CDN. Sous la direction artistique de Matthieu Cruciani, Marijke Bedleem, Théâtre des Lucioles...

## BENJAMIN GIBERT, compositeur et musicien

Il entre en contact avec son piano dès l'âge de six ans. Il poursuit sa formation musicale et instrumentale au Conservatoire Massenet de Saint-Etienne, puis a l'Ecole Nationale de Musique du Puy-en-Velay jusqu'en juin 2003, date a laquelle il obtient le Diplôme d'Etudes Musicales, en formation musicale puis piano.
Désireux d'explorer les arts plastiques et les projets liés a l'espace, il entre a l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne en Octobre 2003, où il obtient son Diplôme d'Etat en Juin 2009 au sein du département Paysage, Art, Design. Durant ses études d'architecture il s'intéresse de près à la scénographie, dont il suivra une formation parallèle à l'Ecole des Beaux Arts de Valencia (Espagne) de Septembre 2006 à Juillet 2007.
A son retour de Valencia, il concrétise son désir de croiser musique électroacoustique, paysage et scénographie, en orientant ses recherches sur la question du paysage sonore urbain, dans le cadre de son mémoire de fin d'études. Il affine ensuite ses connaissances en composition électroacoustique et instruments électroniques à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne.

Arandel (inFiné records), interprète sur le live ; tournée Solarispellis / 2016
Face de Lune, collaboration avec un ensemble d'instruments a vent du Conservatoire de Dreux / 2016.
Du Bruit sur la Langue - Cie de l'Œil Brun. Ecriture d'un thème et des variations pour flûte, synthétiseurs et sons électro-acoustiques / 2015
La Lune dans le puits, mise en scène Grégoire Blanchon. Création trame musicale et arrangements / 2014.
Motifs - Cie PARC (Lyon). Exploration danse-musique ; Opéra Théâtre de Saint-Etienne / 2014
Ensemble, performance de Pablo Cortes. Composition d'une série de pièces pour piano acoustique et sons électroniques / 2013
Punkt, co-écriture chorégraphique Pierre Pontvianne et Marie Barbottin - Compagnie PARC (Lyon). Recherche musicale pour la danse contemporaine et exploration de la question de la musicalité des corps ; Festival June Events - Cartoucherie de Vincennes / 2013
The Myth of Yearning Never Ends, performance de Predrag Pajdic. Ecriture de la pièce électro-acoustique spatialisée
Wings ; Wrong Weather Gallery (Porto, Portugal) / 2013
Traces - Compagnie Songe / 2012
Oxygène d'Ivan Viripaev, mise en scène Yann Métivier et Thomas Gonzales - Compagnie AOI. Composition d'une série de tableaux musicaux / 2012
(Photo © Laurent Champoussin)

## DELPHINE GREPT, comédienne

Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire option cinéma - audio-visuel et d'une licence d'anglais, Delphine Grept acquiert les techniques vocales théâtrales auprès de Nicole Bouille, et développe celles de l'acteur avec Luc Blanchard, et Christian Dupont du Théâtre du Soleil.
Elle diversifie cette formation par des stages de danse contemporaine avec Christophe Delachaux –danseur chez Jean-Claude Gallotta, et la compagnie Poplité. Elle s'initie au tango avec Maryse LeBouill.
Cette recherche de l'expression liée au corps lui fait aborder le mime corporel sous la direction de Thomas Leabhart. Elle étend ce registre à celui du clown avec la compagnie Le Laskar Théâtre et Florence Bernard de la Compagnie La Lune Rouge.
Sa palette artistique s'enrichit du soundpainting dispensé par Eric Chapelle

### THEATRE

Nos plumes ce sont des pierres, mise en scène Fatou Dicko - Collectif Gare A L'Art / 2015-16
Les aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles de Sabine Revillet et Julien Rocha, mise en scène Julien Rocha - Cie Le Souffleur de verre / 2014
Inauguration de l'opéra-théâtre de Clermont-Ferrand, Gala Opéra Foutraque, mise en scène Dominique Touzé / 2013
Songe d'une nuit d'été (balade théâtralisée), mise en scène Lucie Leguem - Cie Lalumi-R / 2013
Bye Bye Show Love, mise en scène Fatou Dicko - Collectif Gare A L'Art / 2011-14
Mystère à Etnoc : Pétronille enquête - Cie Lalumi-R / 2012-15
Angels in America Quatuor d'après Tony Kushner (Harper), mise en scène Julien Rocha - Cie Le Souffleur de verre / 2012
L'autre, fût-il le pire des hommes, Dramaturgie du désordre intime (Works in progress) / 2010-2012
Conseils pour une jeune épouse de Marion Aubert, mise en scène Fatou Dicko - Collectif Gare A L'Art / 2012-13
Manège à trois, mise en scène Fatou Dicko - Cie Artscénique / 2011
Le Lavoir de Dominique Duvin et Hélène Prévost (Rolande), mise en scène Manuel Pons - Leukaryote Théâtre / 2010
Lulu de Frank Wedekind (étapes de travail), mise en scène Julien Rocha et Cédric Veschambre - Cie Le Souffleur de verre / 2009-2010
Lucas Domingo ou l'énigme bleue, polar dont vous êtes le héros, mise en scène Gabriel de Richaud - Cie Dédale / 2008
Les Souliers rouges de Tiziana Lucattini, mise en scène Olivia Vidal - Cie Jour et Nuit / 2007
Ivanov de Tchékhov, mise en scène F. Vidal - Théâtre Contre-Jour / 2007
Kids de Fabrice Melquiot, mise en scène Olivia Vidal - Cie jour et Nuit / 2006

### COURT ET LONG METRAGE

L'annonce, réalisation Julie Lopes Curval. Téléfilm Arte / 2015
Mort à l'œuvre, réalisation Matthieu Coutarel / 2012
Ne réveillez pas l'homme qui dort (court-métrage muet)
réalisation Gabriel de Richaud - Cie Dédale, tourné et diffusé en ciné-concert / 2009-2010
Nuits Blanches, réalisation Sophie Delfandre / 1996

## FRANÇOIS BLONDEL, créateur lumière et vidéo, régisseur

Formé à la régie et la technique du spectacle vivant par Scaenica en son, lumière, plateau, machinerie.
Et en alternance avec le Footbarn Théâtre, technicien sur la création et la tournée du spectacle Perchance to dream.

Régisseur, technicien et poursuiteur lumière pour la Comédie, Scène nationale de Clermont-Ferrand et la ville de Clermont-Ferrand

Créateur, régisseur et technicien lumière

THEATRE
Ghérasim Luca ; No way Veronica ; Shitz - Cie Show devant
Cies Les herbes folles, Le Pélican, Wakan Théâtre
Quoi, l'amour ? ; Le bonheur - Cie Les Guêpes Rouges
Chaperon Uf ; Marcelin Cailloux - Théâtre du capricorne Lectures à la carte
En piste - Cie Entre deux rives
Angels in America ; Le songe d'une nuit d'été ; Le roi nu ; Prior's band ; Aglaé au pays des malices et des merveilles ; Les gens que j'aime ; Candide - Cie Le souffleur de Verre
Tulipe - Cie Les Obstinés
Dernières nouvelles des diables – Cie L'Auvergne imaginée
L'effet de sol – Cie Supernovae (Tours)
Frida Kahlo - Collectif Zaftra (Limoges)

MUSIQUE
L'ombre et la lumière - Kandid
Namazu - co-création avec Kafka
Les Cagettes (Roanne)

CREATION VIDEO ET VIDEO MAPPING
Prior's Band, Aglaé au pays des malices et des merveilles, Les gens que j'aime, Marcellin Caillou, L'ombre et la lumière, Namazu
Installation des éclairages d'expositions photographiques : Galerie Espace Fontfreyde - Clermont- Ferrand.

## ÉLODIE QUENOUILLÈRE, scénographe

Formation continue professionnelle en scénographie à l'ENSATT - Lyon et titulaire d'un BTS Design d'espace et Mise à niveaux aux Arts appliqués

SCÉNOGRAPHIE
Les chemins de l'astrée en scène et en musique ; Centre culturel de Goutelas / 2015
Aglaé au pays des malices et des merveilles - Cie Le Souffleur de Verre / 2014
Les gens que j'aime - Cie Souffleur de Verre / 2014
Le songe d'une nuit d'été de W. Shakespeare, mise en scène Julien Rocha et Cédric Veschambre - Cie Le Souffleur de Verre / 2012
Jim courage de Mathieu Lindon, mise en scène Cédric Veschambre, Cie Le Souffleur de Verre / 2012
La ronde de A. Schnitzler, mise en scène Constance Mathillon - Cie Les Obstinés / 2012
RÉSIDENCE 2013/ 2015
Résidence de Recherches plastiques et scénographiques au campement du Théâtre Dromesko avec la compagnie Les Emplumées
Assistanat à la mise en scène, Le jour du grand jour - Théâtre Dromesko

INSTALLATION
Purgatorium - Cie Les Emplumées ; Festival de l'envie - Rennes / 2013
Scoptarium création et présentation - Cie Les Emplumées ; Festival Badouillerie - Rennes / 2012
Déambule - Cie Les Emplumées ; Festival Mettre en scène - Rennes / 2012

RESPONSABLES ARTISTIQUES

**Julien ROCHA et Cédric VESCHAMBRE**

CONTACT

**Julien ROCHA**
**Tél. 06 61 19 39 35**
**Email : julien.rocha63@gmail.com**

Compagnie LE SOUFFLEUR DE VERRE
**36, rue de Blanzat**
**63100 Clermont-Ferrand**
**Tél. 07 86 55 81 26**
**E-mail : ciesouffleur@hotmail.fr**

**www.souffleurdeverre.fr**



CREDITS
Affiche / Graphisme Jérôme Pellerin / www.jerome-pellerin.com
Photo / Cédric Roulliat (Compagnie, J. Rocha, C. Veschambre)
Photos spectacle / Raphaël Labouré
Logo Compagnie Le Souffleur de verre / Fanny Reuillard - Caravane de l'image

La Compagnie Le Souffleur de verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture/Drac Auvergne-Rhône-Alpes et La Région Auvergne-Rhône-Alpes.
Elle est soutenue pour ce projet par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, la Ville de Clermont-Ferrand.